



La *Confrérie de Marie Corédemptrice*, afin de commémorer l'apparition de Notre Dame à Sainte Bernadette à Lourdes, que nous allons fêter ce mardi, 11 février, va prier aujourd'hui le *Chapelet des Sept Gloires de la Sainte Vierge Marie*. Les méditations sont tirées d'écrits de Saint Maximilien Kolbe.

Première Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : L'Immaculée

Conception : Saint Maximilien Kolbe écrit : *«L'Immaculée est quelqu'un de si sublime, de si proche de la Très Sainte Trinité qu'un des Saints Pères n'a pas hésité à l'appeler complementum Sanctissimae Trinitatis, c'est-à-dire complément de la Très Sainte Trinité... L'œuvre la plus importante confiée à l'humanité, c'est-à-dire le fait de porter et d'élever Jésus, Dieu l'a confiée à la Très Sainte Mère. Par conséquent, peut-on comparer la Très Sainte Mère avec d'autres saints ? Nul saint ne lui est comparable. De la maternité divine découlent toutes les grâces accordées à la Sainte Vierge Marie. La première d'entre elles est l'Immaculée Conception. Ce privilège doit lui être très cher puisqu'elle a dit à Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception ». C'est par ce nom si cher à son Cœur que nous voulons l'appeler.»*

Deuxième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Sa Maternité divine : Saint Maximilien écrit : *«Bien qu'il soit parfois pavé de croix et de souffrances, le chemin de l'Immaculée n'est pas si difficile, si sombre, si incertain, de sorte que nous pouvons toujours sentir sa chaleur maternelle... Les saints ne comprenaient pas la vie sans souffrance. Souffrir par amour nourrit l'amour... Celui qui, dans la vie, s'efforce d'éviter autant que possible les croix et ne se mortifie en rien, ne sait pas ce qu'est le bonheur. Celui qui est capable de beaucoup souffrir par amour peut être dans la certitude heureuse que son amour est profond... Si un marin veut naviguer à contre-courant, il doit continuellement ramer, sinon le courant le repoussera. Quand nous sommes fatigués, quand c'est difficile pour nous, allons à la Mère de Dieu avec plus de confiance pour qu'elle nous aide. Et avançons toujours, toujours en avant, afin d'accomplir de mieux en mieux la volonté de l'Immaculée. La souffrance et le sacrifice sont les preuves de l'amour, bien que la souffrance elle-même ne soit pas l'essence de l'amour. Sans sacrifice, il n'y a pas d'amour.»*

Troisième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Sa Virginité Perpétuelle : Saint Maximilien Kolbe écrit : *«L'humilité est le fondement de toute vertu. Lorsqu'elle fait défaut, les autres vertus disparaîtront également. La première et principale chose dans la poursuite de la cause de l'Immaculée est une profonde humilité. Nous devons mettre clairement devant nos yeux qui nous sommes et qui elle est. Plus on est humble, plus on atteindra la sainteté. L'acte même par lequel l'âme se tourne vers l'Immaculée est l'humilité. Quand quelqu'un a besoin d'humilité, qu'il se plaigne à la Mère de Dieu, tout comme un enfant se plaint à sa mère, et la Sainte Mère entendra sûrement cette plainte. Il n'y a pas d'orgueil si profondément enraciné que l'aide de l'Immaculée ne l'extirpera pas.»*

Quatrième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Sa Corédemption universelle : Saint Maximilien Kolbe écrit : *«Quand l'amour nous enveloppe et nous pénètre, les sacrifices deviennent nécessaires à l'âme. La joie spirituelle naît du sacrifice. Souvenons-nous que l'amour vit et se nourrit de sacrifices. Rendons grâce à l'Immaculée pour la paix intérieure et pour l'exaltation de l'amour, mais n'oublions pas que tout cela, si bon et si beau soit-il, n'est pas pour ainsi dire l'essence de l'amour. Sans tout cela, l'amour peut exister, et même un amour*

parfait... Les croix peuvent nous submerger, mais la grâce de Dieu, ayant réchauffé nos cœurs, les enflammera d'un tel amour que nous brûlerons du désir de souffrir, de souffrir sans limites, d'humiliations, de moqueries, d'abandon. Ainsi nous montrerons combien nous aimons le Père et notre meilleur ami Jésus et sa très chère Mère Immaculée. Car la souffrance est l'école de l'amour. Quelle paix et quel bonheur nous pénétreront sur notre lit de mort de savoir que nous avons beaucoup, beaucoup peiné et souffert pour l'Immaculée.»

Cinquième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Sa Médiation Maternelle : Saint Maximilien Kolbe écrit: *«L'Immaculée nous purifie par la pénitence. Efforçons-nous d'approfondir l'esprit de pénitence. « Pénitence, pénitence, pénitence », répétait l'Immaculée à Bernadette... N'est-il donc pas convenable que nous reprenions avant tout cet appel de l'Immaculée et que nous le répandions sur toute la terre et pour tous les temps ? N'oublions pas que tel est son appel... Au-delà de l'accomplissement des obligations, l'accomplissement de la volonté de Dieu à chaque instant de la vie, et son accomplissement parfait en acte, en parole et en pensée, exige beaucoup de renoncement à ce qui semble plus agréable à un moment donné. Voici la source la plus abondante de pénitence.»*

Sixième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: L'Assomption au Ciel corps et âme de Notre Dame : Saint Maximilien Kolbe écrit : *«Lorsqu'une tempête frappe un navire en mer, le navire ne s'arrête pas, ne se débat pas, mais navigue paisiblement. De même, lorsque la tempête fait rage dans notre âme, nous ne devons pas lutter, nous ne devons pas perdre notre paix, mais nous tourner vers l'Immaculée et ensuite aller de l'avant avec une confiance absolue... Des tempêtes viendront, c'est vrai, mais celui qui aime sincèrement l'Immaculée passera par ces tempêtes, aussi dangereuses soient-elles, entièrement intactes et non souillées par le péché... Dans toutes les difficultés et toutes les tentations, ayons recours à elle, et nous ne tomberons certainement pas. Confions-lui toutes les entreprises, et nous obtiendrons certainement tout ce qu'elle voudra.»*

Septième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Le Couronnement de Notre Dame : Saint Maximilien Kolbe écrit : *«À Lourdes, l'Immaculée touchait du doigt les grains du chapelet et encourageait ainsi Bernadette à le réciter. C'est une leçon profonde sur la façon dont nous devons sonder les mystères de Jésus depuis sa venue sur terre jusqu'à ce qu'il l'ait couronnée comme Reine du Ciel, elle qui était sa Mère. Ainsi, si nous voulons nous élever jusqu'à sa connaissance et à son amour pour Jésus, nous devons murmurer « Je vous salue Marie » et, en le répétant, méditer ces mystères en union avec elle. Avec la prière à l'Immaculée sur ses lèvres ou au fond d'un cœur purifié par la souffrance et enflammé du feu de l'amour pour Dieu, quiconque fait ce qui est en son pouvoir pour gagner le plus d'âmes possible à Jésus par l'Immaculée, pour les libérer des chaînes du mal, pour les rendre heureuses ; c'est un tel et lui seul qui triomphera.»*